

Le bouc émissaire

Grasset, 1982

ISBN 2 246 26781 1

4^{ème} de couverture de l'édition originale

Œdipe est chassé de Thèbes comme responsable du fléau qui s'abat sur la ville. La victime est d'accord avec ses bourreaux. Le malheur est apparu parce qu'il a tué son père et épousé sa mère.

Le bouc émissaire suppose toujours l'illusion persécutrice. Les bourreaux croient à la culpabilité des victimes ; ils sont convaincus, au moment de l'apparition de la peste noire au XIV^{ème} siècle, que les juifs ont empoisonné les rivières. La chasse aux sorcières implique que juges et accusés croient en l'efficacité de la sorcellerie.

Les Évangiles gravitent autour de la passion comme toutes les mythologies du monde mais la victime rejette toutes les illusions persécutrices, refuse le cycle de la violence et du sacré. Le bouc émissaire devient l'agneau de Dieu. Ainsi est détruite à jamais la crédibilité de la représentation mythologique. Nous restons des persécuteurs mais des persécuteurs honteux.

« Toutes les violences désormais révèle ce que révèle la passion du Christ, la genèse imbécile des idoles sanglantes, de tous les faux dieux des religions, des politiques, des idéologies. »

Table des matières

- I. Guillaume de Machaut et les juifs.
- II. Les stéréotypes de la persécution
- III. Qu'est-ce qu'un mythe ?
- IV. Violence et magie
- V. Teotihuacan
- VI. Ases, Kourètes et Titans
- VII. Les crimes des dieux
- VIII. La science des mythes
- IX. Les maîtres mots de la passion évangélique
- X. Qu'un seul homme meure
- XI. La décollation de Saint Jean-Baptiste
- XII. Le reniement de Pierre
- XIII. Les démons de Gérasa
- XIV. Satan divisé contre lui-même
- XV. L'histoire et le paraclét